LES FALOPES

De Sigrid Baffert

sur une idée originale de Karine Dedeurwaerder

La compagnie les gOsses présente

LES FALOPES

De

Sigrid BAFFERT

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

NOTE D'INTENTION

Mise en scène

A l'origine de ce projet, la volonté de mettre en lumière les talents des femmes.
A l'origine, la nécessité de parler de la condition particulière des femmes, particulière car seul le corps des femmes a la capacité d'accueillir une nouvelle âme.
A l'origine, l'envie d'une pièce de tripes et de sangs.
A l'origine, l'envie urgente d'un texte dramatique nouveau de l'auteure Sigrid Baffert.

Karine Dedeurwaerder

CALENDRIER PRÉVISIONNEL 2020/2021

Résidence de création au Palace / Montataire (60) du lundi 24 au samedi 29 août 2020.

Résidence de création à La Chapelle Théâtre / Amiens (80) du lundi 31 août au samedi 12 septembre 2020.
Trois représentations le vendredi 11 septembre 2020 à 14h30 et 20h30 et le samedi 12 septembre 2020 à 20h30.

Résidence de création à La Buanderie de Corbie (80) du lundi 19 octobre au dimanche 8 novembre 2020
Six représentations les mardi 3, mercredi 4, jeudi 5, vendredi 6 samedi 7 novembre 2020 à 20h30 et le dimanche 8 novembre 2020 à 15h.

Représentation le jeudi 25 mars 2021 à 20h30 au Chaudron - Scène des Étudiants / Amiens (80)

Représentation le vendredi 19 mars 2021 à 14h30 & 19h30 au Centre Culturel Léo Lagrange / Amiens (80)

Représentations au CSC Étouvie, sur le territoire CCNS (80).

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

PISTES DE TRAVAIL, ESSAIS

FALOPES

Pièce en ? tableaux

PERSONNAGES

Tomentosa : le geôlier
Dame Mitra : la femme médecin
Nocono : la rebelle
Zeffien : ancienne danseuse
Ulana : la fileuse, la femme à la boîte
Kanel : nouvellement arrivée en captivité

Une époque indéterminée (2100, 2150, plus tard ?), un lieu indéterminé, un état de guerre. Le sous-sol d'un ancien hôpital désaffecté transformé en prison.
Cinq femmes captives. Leur point commun : ce sont des falopes. Toutes se sont rebellées contre le régime et se sont ligaturées les trompes car les garçons sont systématiquement envoyés à la guerre, et les filles sont inséminées de force, dès leur puberté. Les falopes ont été condamnées et emprisonnées. Ces cinq femmes sont détentrices d'un secret : certaines ont caché leurs enfants dans un abri.

PERSONNAGES

DAME MITRA, la femme médecin. Personnage respecté. C'est elle qui soigne (l'une d'entre elles est-elle malade ? Nocono ?) et détient le savoir. Un personnage craint et jalousé aussi. La perte de ses lunettes change son statut puisqu'elle devient dépendante d'Ulana (ressort à utiliser ? Ulana en joue-t-elle aussi ?)

ULANA porte une boîte qu'elle ne pose jamais à terre, pas même pour lire les livres de Dame Mitra (la garde-t-elle à ce moment-là sur la tête ?) La boîte contient-elle le souvenir de son fils mort à la guerre ? Elle lui chante parfois des berceuses. Cette boîte fait partie de l'identité même d'Ulana, prolongement de son corps, c'est un fait établi que les autres falopes ne commentent pas. Seule Kanel, dernière arrivée, tente à plusieurs reprises de questionner, en vain. Ici, règle de base : on ne parle pas de la vie des autres. Sauf si on y est invité par la principale intéressée.
Ulana tisse tout ce qu'elle peut tisser, y compris des choses absurdes, même des fils électriques (ou des bandes de gazes et pansements trouvés dans cette cave ?) C'est la plus timide d'entre elles, la plus discrète, pourtant la colère la plus violente viendra d'elle au cours de la pièce (révolte contre le geôlier).

ZEFFIEN chante, danse (ombres chinoises derrière le paravent médical ?) pour passer le temps et ne pas devenir folle. Dans cet univers de promiscuité étouffante, c'est elle qui apporte un peu de magie et de légèreté au groupe. Mais c'est une légèreté apparente. Zeffien s'est réfugiée dans l'imaginaire pour survivre. Elle semble toujours être ailleurs. Les choses semblent glisser sur elle.

NOCONO Grande rebelle, envers le geôlier mais aussi vis à vis de Dame Mitra, dont elle conteste violemment l'autorité, mais en fait, une tendre. Parle à son chat imaginaire (qui devient un peu le chat du groupe ? Ça peut être un jeu aussi entre les prisonnières, ce chat, comme une compagnie invisible. Il peut avoir plusieurs noms ?) La violence verbale à l'encontre de Dame Mitra étonne la nouvelle, Kanel. On comprend à la fin de la pièce que Nocono est la fille de Dame Mitra. Dans le but de protéger sa fille, Dame Mitra a ligaturé les trompes de Nocono sans lui demander son avis (Nocono a néanmoins eu un enfant avant ?)

KANEL, nouvellement arrivée, bouleverse l'équilibre du groupe. Elle est porteuse d'un message : leurs enfants cachés sont désormais en danger de mort. Elle était la dernière à s'en occuper. Elle est celle qui permet au spectateur de découvrir le lieu et les règles du groupe des falopes prisonnières. Elle est aussi celle qui vient du dehors, qui peut encore « en parler », être questionnée sur « la vie, dehors. » Vit dans la crainte que la milice vienne la torturer pour la faire parler (menace relayée par le discours des autres, au début).

TOMENTOSA, le gardien, personnage ambivalent. À la fois bourreau et sauveur, il est celui qui maintient les falopes en vie, alors qu'elles sont plus ou moins oubliées par le régime (il existe de nombreuses cellules de résistance sur le territoire, ainsi que des prisons sauvages disséminées à plusieurs endroits). C'est Tomentosa qui ravitaille les falopes (y a-t-il un point d'eau dans ce sous-sol ou est-ce que c'est lui qui les ravitaille en eau aussi ?) Il ne veut pas être responsable de leur mort. Il est encore leur seul lien avec le monde de « Là-haut », avec la vie du dehors. Car même si c'est la guerre à l'extérieur, c'est aussi la vie et le mouvement. Tomentosa est leur métronome, l'horloge vitale qui ponctue leur captivité. Objet de contrainte, mais aussi objet de désir, de rivalités secrètes entre les prisonnières. Lui aussi a un secret. S'il finit par accepter de les aider à les sauver, c'est parce qu'il a aussi un enfant caché, quelque part (et sans doute l'une des falopes va-t-elle l'apprendre. Par accident ? Ou de sa bouche-même ?)

DÉROULÉ *(sur quelques jours ?)*

La pièce met en scène le quotidien de ces cinq falopes et le bouleversement engendré par la nouvelle apportée par une prisonnière nouvellement arrivée : les enfants cachés sont en danger de mort (elle était la dernière à s'en occuper).
On suit l'évolution des relations entre ces femmes et le geôlier dans ce contexte de captivité et de promiscuité, conflits et rivalités, complicités ou inimitiés.
La scansion du temps, avec, pour seuls repères, les allées et venues du gardien, le ravitaillement, les activités quotidiennes (pédaler pour produire le peu d'électricité, « préparer » à manger avec rien, activités pour ne pas devenir folles (ombres chinoises ? danse ? Zeffien) lecture d'un traité d'anatomie féminine (Dame Mitra).
Le régime dictatorial n'est évoqué qu'à travers un « Ils » collectif ; les falopes font juste allusion aux décisions de « Là-haut ». « *Là-haut, ils décident… »*
Question essentielle qui divise les falopes au fil de la pièce : peuvent-elles faire confiance à leur geôlier et lui confier l'information capitale (la cachette des enfants).
Chacune d'entre elles se souvient de sa vie d'avant (courts monologues).
Certaines se révoltent. D'autres veulent la paix. Tensions, mais aussi tensions de désir entre elles et le geôlier (certaines ont eu des relations avec lui ?) Elles vont finir par le prendre en otage et n'accepter de le libérer qu'à la condition qu'il accepte de sauver les enfants (ou tout au moins, qu'il accepte d'avertir un contact qui ira sauver les enfants).

TEMPS FORTS :

- Arrivée d'une nouvelle prisonnière, Kanel, qui sort les falopes de leur torpeur. Voilà des mois qu'elles vivent comme des ombres, coagulées dans leur quotidien de captives. Situation d'urgence et bouleversement de l'équilibre du groupe.
- Divers courts monologues. Les falopes se souviennent de leur vie d'avant. Le geôlier aussi. S'il est dans ce placard, c'est qu'il est lui aussi un paria.
- Les lunettes de Dame Mitra. Livre sur l'anatomie féminine. Au cours de la pièce, l'une des filles (ou le geôlier ?) brise par accident les lunettes de Dame Mitra. Très handicapée, elle ne peut plus lire la moindre ligne. Elle est alors secondée par Ulana et lui confie quelques petits « secrets médicaux » lui faisant promettre de ne rien en dire (les autres s'en foutent et de toute façon, Ulana ne comprend pas ce jargon médical barbare.) *ULANA : Tu me connais, Mitra. Tout ce qui rentre ici (elle désigne la boîte) ne ressort pas. Je suis une tombe.* Est-ce que l'une des falopes (ou le geôlier) trouve le moyen de rafistoler les lunettes ou bien rapporte une loupe ? Est-ce justement celle qui a le plus d'inimitié avec Dame Mitra qui lui offre ce cadeau ? Nokono ?
- Ravitaillement (Les falopes font pousser des champignons (hallucinogènes ?) Peut donner lieu à une scène délirante ? Ou un empoisonnement involontaire ?
- Grande scène festive. Le geôlier a rapporté une denrée qui sort de l'ordinaire ? Repas particulier.
- À l'issue de cette scène de liesse, retournement de situation : le geôlier se retrouve prisonnier (violente colère inattendue d'Ulana) et est ligoté par les falopes. Situation d'autant plus cornélienne qu'il est le seul à les ravitailler (moyen de pression possible sur les falopes, mais sans les enfants, elles n'ont plus de raison de vivre.) *Si tu refuses, alors, tant pis, on crèvera toutes avec toi, Tomentosa !*

- Elles finissent par accepter de le libérer à la condition qu'il porte un message pour elles afin que leurs enfants cachés soient sauvés.

L'ESPACE SCÉNIQUE

La scène représente un espace unique, toutes les prisonnières sont recluses dans une même pièce, la cave d'un hôpital désaffecté.
À jardin, un vieux vélo qui permet de produire de l'électricité, relié à l'autre bout, à cour, à un vieux frigo déglingué (à l'intérieur duquel il pourrait y avoir, hormis quelques minables victuailles, des choses hétéroclites et absurdes, des produits de Dame Mitra ?)

À cour encore, (à droite du frigo) un second espace plus petit (les toilettes, seul espace dans lequel les falopes peuvent s'isoler du groupe), derrière un vieux paravent de médecin (sur lequel Zeffien pourrait par exemple faire des ombres chinoises ?)

FALOPES

SCENE 1
La scène débute dans le noir. On entend une voix qui appelle, agacée.

NOCONO
Tomentosa !

Silence.

NOCONO
Tomentosa !

Silence.

NOCONO
Tomentosa, peau de chien, je te cause, foutrebleu !

Silence.

NOCONO
Et merde.

Elle râle. On entend des bruits, puis un bruit de frottement qui s'intensifie. La lueur d'une dynamo troue le noir. Nocono est en fait assise sur un vélo, lequel alimente quelques ampoules et un frigo, à l'autre bout de la scène.
(L'électricité est produite grâce à un petit générateur alimenté par le vélo. Chaque prisonnière doit pédaler, l'une après l'autre, pour maintenir la lumière.)

Nocono pédale et râle.

NOCONO
Allez, Tomentosa ! On est quel jour ?

TOMENTOSA, *voix désabusée en coulisses*
Aujourd'hui on est la Saint-Boniface.

NOCONO, *marmonnant*
Connard.

Elle tousse, puis se remet à pédaler.
La dynamo met en marche deux ou trois vieilles ampoules disséminées, la lumière s'ouvre peu à peu sur scène. On découvre un endroit sordide, qu'on devine être le sous-sol d'un bâtiment. Deux silhouettes sont allongées sur le sol, sur des paillasses sommaires. Une troisième est assoupie, assise contre un mur.

NOCONO
Hé, Tomentosa !

DAME MITRA, *s'éveillant*
T'es obligée de mugir, comme ça, à chaque fois ?

Nocono s'arrête brusquement de pédaler, la lumière diminue sensiblement.

NOCONO
Si t'es pas contente, Mitra, tu viens mouliner. C'était quand, la dernière fois que t'as mouliné ?

Il fait de nouveau presque noir. Dame Mitra est toujours sur sa paillasse. Elle cherche à tâtons autour d'elle.

DAME MITRA
Bon sang, où est-ce qu'elles sont, encore ?

NOCONO
Tomentosa !

ZEFFIEN *(assise contre le mur, s'éveillant, s'étire avec certaine une grâce)*
On n'a qu'à dire qu'on est jeudi. C'est bien, jeudi.

Nocono marque une courte pause, la lumière vacille. Elle se renfrogne, se remet à pédaler.
La deuxième femme allongée sur l'une des paillasses s'éveille (Ulana). On découvre qu'elle dort en fait la tête posée sur une boîte. Elle s'assied lentement, s'empare aussitôt de la boîte, et la pose sur ses genoux. Elle reste immobile quelques instants, les mains posées sur la boîte.

NOCONO
Ils sont venus me chercher un jeudi… Saloperie de jeudi.

ZEFFIEN
J'ai rêvé d'une jument rouge, cette nuit.

Ulana se lève tout en tenant sa boîte. Elle enfile une vieille veste informe, sans lâcher sa boîte.

ZEFFIEN
C'était pas une jument. *(Elle fait quelques étirements, se lève, semble réfléchir.)* Plutôt une brebis. Non… Ou peut-être une chèvre. Enfin, elle était rouge, ça, c'est sûr. *(Un temps)* Elle faisait du violon.

ULANA, *à sa boîte*
Une chèvre qui faisait du violon ? Alors on doit être dimanche.

Dame Mitra est toujours en train de tâtonner autour de sa paillasse.
Ulana se penche, ramasse un objet tombé dans un coin.

ULANA, *lui tendant une paire de lunettes*
Tiens.

DAME MITRA
Merci... Je meurs, sans mes yeux.

Sitôt debout, elle s'empare d'un gros livre, qu'elle ouvre et se plonge dans la lecture.

NOCONO
C'est ça, bouffe des lignes, t'auras moins faim. *(Elle pédale, lance un regard en direction de la porte)* Et il fait quoi, l'autre ? Il s'est dissout dans les canalisations ? Il lui faut combien de siècles pour l'amener, son foutu seau ?

ULANA
Il doit sûrement pleuvoir, là-haut. J'ai des cailloux dans le genou, quand il pleut.

DAME MITRA, *levant le nez de son livre*
Je t'ai dit, il faut masser, là, en faisant des petits cercles autour de la rotule. Juste du bout des doigts, comme ça, tu pétris le creux poplité. Ça détend un peu la rotule.

NOCONO
Toi, ça va, t'es assez détendue de la rotule ? Je te préviens, dès que Chupacabra rapplique avec le seau, je te laisse la mule. Moi j'ai déjà passé trois cols.

Long silence. Nocono tousse.

NOCONO
Tomentosa !

Noir.

SCÈNE 2

Ulana est sur le vélo. Elle pédale, sa boîte posée sur le guidon.

Dame Mitra lit à voix haute un extrait de son livre, qui s'avère un traité d'anatomie féminine.

(Passages de Kanel qui questionne au sujet de la boîte d'Ulana)

KANEL
M'enfin qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte ?

NOKONO
Aucune idée.

KANEL
Mais vous trouvez pas ça… bizarre ?

NOKONO
Je te demande, moi, pourquoi t'as des valises sous les yeux ?

KANEL
Non, je veux dire : elle la lâche jamais ?

NOKONO
Quoi ?

KANEL
Sa boîte.

NOKONO, *haussant les épaules*
Ça lui donne une contenance.

(…)

KANEL
Hé, dis-moi, tu sais, toi, ce qu'il y a dans sa boîte ?

ZEFFIEN, *moue*
Non.

KANEL
Sérieux… t'as pas envie de savoir ?

ZEFFIEN, *sourire distrait*
Chacun son truc. Y en a qui traînent des boulets ou des questions sans fond.

KANEL
N'empêche…

ZEFFIEN
Prends le seau, faut qu'on trie.

Kanel lui tend le seau. Zeffien plonge ses mains, en extrait deux poignées de pois, qu'elle jette dans une gamelle.

KANEL, *sursautant, dégoûtée*
C'était pas un cafard, ça ?

Zeffien ne répond pas.

KANEL
Saleté. Je m'y ferai jamais…

ZEFFIEN
T'as déjà goûté une luciole ? *(Elle chante en triant les pois secs).*

KANEL
Eh bien…

ZEFFIEN
T'as tort. Tu devrais.

DISTRIBUTION

Hélène CAUET : Ulana

Caroline CORME : Zeffien

Marie-Béatrice DARDENNE : Kanel

Morgane GRZEGORSKI : Nocono

Stéphane PIASENTIN : Tomentosa

Marianne WOLFSOHN : Dame Mitra

Mise en scène : Karine DEDEURWAERDER

Création lumière : Miguel ACOULON

Création costumes : Bertrand SACHY

Création décor : Alexandrine ROLLIN

Photos : Atelier CompÖte

Durée estimée : 1 heure 30

Partenaires : Partenaires envisagés : Conseil Régional des Hauts-de-France, Conseil Départemental de la Somme, La Chapelle Théâtre à Amiens, Le Centre Socio Culturel Léo Lagrange d'Amiens, la Buanderie de Corbie, le CSC Étouvie…

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

L'AUTRICE

Sigrid Baffert

Mon prénom vient du Nord, mais c'est une fantaisie de mes parents, mes racines sont plutôt au Sud.
Je suis née au sommet d'une colline, à Lyon. Je me suis approchée du bord, je me suis penchée, j'ai regardé. Comme dirait Fernando Pessoa, la vie ne me suffisait pas, alors j'ai décidé de l'inventer. J'ai cherché des réponses à mes questions dans la littérature.

Parallèlement à mes études de cinéma et de théâtre, j'ai écrit des chansons et des histoires pour enfants. J'ai travaillé dans une cinémathèque, un théâtre de marionnettes, puis une compagnie de danse, avant de m'installer à Paris en 1996.

Mes vacations dans les musées m'ont inspiré la chanson Ballade pour une gardienne de musée, interprétée par Serge Reggiani sur une musique d'Alain Goraguer.

En 1999, mon premier roman En roues libres est paru aux éditions Syros. L'écriture était le fil rouge qui reliait mes trois passions, cinéma, théâtre et musique. J'ai réalisé enfin ce que je voulais : raconter des histoires, tout simplement. Raconter, à travers des univers variés.
J'ai ainsi écrit des chansons, des spectacles musicaux, des romans de genres très divers (et même à plusieurs mains, comme la série blue Cerises), des albums illustrés, des récits, des docu-fictions…

LA METTEURE EN SCÈNE

Karine Dedeurwaerder

1er prix en théâtre classique et 1er prix en théâtre moderne à l'unanimité du jury du CNR d'Amiens, c'est en intervenant en tant que comédienne-formatrice dans les divers ateliers enfants, jeunes et adultes de Théâtre 80, qu'elle fait ses premiers pas vers la mise en scène et peaufine en 1994, sa formation sur l'analyse dramaturgique avec Daniel Lemahieu - auteur dramatique – metteur en scène et maître de conférence à l'institut d'études théâtrales, la Sorbonne Nouvelle Paris III. En 2004, elle crée sa propre compagnie, la compagnie les gOsses et s'implante sur le territoire du Val de Nièvre. Aujourd'hui, artiste associée au projet culturel de la Communauté de Communes Nièvre & Somme, elle crée de nombreux spectacle professionnels et amateurs.

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

LES INTERPRÈTES

Hélène Cauet

Après avoir été formée à l'Art Dramatique et au Chant lyrique aux CNR d'Amiens et de Rouen de 1981 à 1985 où elle obtient le prix classique et moderne, elle son diplôme d'Etat d'enseignement du théâtre en 2006. Après plusieurs stages de jeu, d'écriture dramatique, commedia dell arte, jeu face caméra, elle travaillera au cinéma pour Samuel Aubin, Olivier Charasson, Pascale Charolais, Dominique Choisy, Denis Dercourt, Lou Ken, Mathieu Krim, Jean-Pierre Limosin, Philippe Triboit… et au théâtre sous la direction de Mylène Guériot (Cie P14), Céline Brunelle (Cie Le Passe Muraille), Gérard Abéla, Yannick Becquelin, Nicolas Derieux (Cie Issue de secours), Charles Lee (Cie Issue de secours et Cie Correspondances), Yakoub Abdellatif (Compagnie Amel), Valérie Jallais (Cie La Lune Bleue), Sophie Duprez-Thébault (Cie Les Tournesols), Françoise Longeard (Théâtre 80). Depuis 2001, elle réalise également la conception/mise en espace de « Lectures d'archives » pour les archives départementales de la Somme ainsi que de « Lectures en Scène » pour la Cie Issue de secours. Parallèlement, elle a assuré l'assistance à la mise en scène de la création 2013 de la Cie Correspondances. Depuis 1994, elle prête également sa voix pour le doublage de nombreux documentaires.

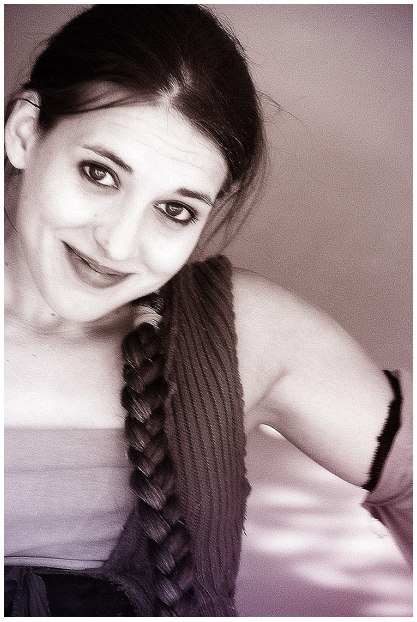
Caroline Corme

Titulaire d'un DESS Image et société et d'un Master en Arts de la scène elle se forme au jeu dramatique et physique en Argentine et à Paris au Conservatoire du 6ème et à l'Ecole Jacques Lecoq. Elle commence son apprentissage en tant que comédienne auprès d'Armand Gatti puis joue sous la direction de Xavier Leroy, Audrey Mensier, Juan Santillan, Amanda Nevers, Bruno Lagarde, Coralie Jayne, Deborah Benveniste, Pierre Vial ou Mathieu Roy. Elle va à la rencontre de divers personnages et registres : Feydeau, Molière, Labiche mais aussi Tennesse Williams, Barker, Bond, Kane, Sartre, Lagarce ou encore Kossi Efoui. Elle est également interprète pour les collectifs Le festin de Saturne et la Fabrique du Trêma et dirige la compagnie Bastions Pirates. Elle travaille depuis plusieurs années en Belgique et rejoint en 2017 la compagnie flamande Ontroerend Goed pour le spectacle **£¥€$** programmé en 2019 à la Chartreuse dans le cadre du festival d'Avignon IN.

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

Marie-Béatrice Dardenne

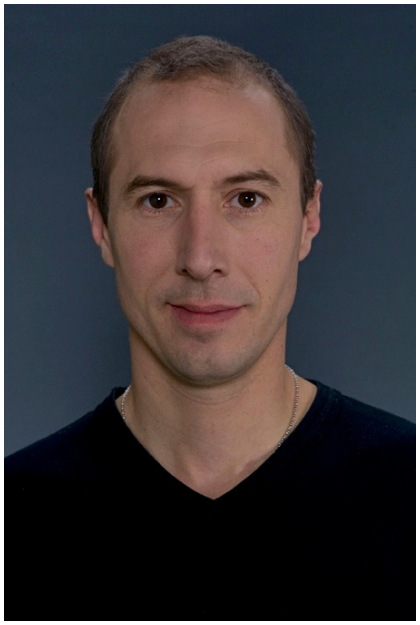
1er prix du conservatoire de Rouen en 1994 et Issue de la promotion 98 de l'ENSATT, elle se forme sous les directions d'Yves Pignot,
Pierre Pradinas, Alain Knapp, Jean-Pierre Améris, Sergueï Isseyev de la GITIS de Moscou, Claudia Stavisky et participe à de nombreux stages avec Alexandre Plank, Alexandra Badéa, Laurence Ferreira Barbosa, Isabelle Catalan, Guy Freixe, la compagnie de l'Ultime and Co, la Royal Scootish Academy, le Théâtre de Pise...
Elle endosse au théâtre de nombreux rôles dont Roxane dans Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, Lucienne dans le Dindon de Feydeau, mises en scène d'Olivier Mellor – cie du Berger, Elvire dans Dom Juan de Molière, mise en scène de David Friszman, Angélique dans Georges Dandin de Molière, mise en scène d'Enrico di Giovani...



Morgane Grzegorski

En 2010, diplômée d'une licence Arts du Spectacle spécialité Théâtre, Morgane commence à travailler en technique, en tant que machiniste. Cette formation s'est complétée avec des stages et des ateliers. De ces rencontres sont nées des amitiés et partenariats avec différentes compagnies picardes : le Théâtre Charnière, le Théâtre de la Ramée, le CaBaret GraBuge. Elle encadre aussi des ateliers théâtre avec des publics très différents. En 2008, elle crée la compagnie Les Pétards Mouillés avec laquelle elle monte Mercutio en 2012 (spectacle de théâtre dans la rue) et Juliet's Room, en 2015 (moyen métrage) tous deux adaptés de Roméo et Juliette, qu'elle traduit. L'écriture fait partie de son travail, elle rappe aussi ses propres textes avec un groupe de musiciens : ESA NOCONA.

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57



Stéphane Piasentin

Elève de Catherine Dutrillo et Françoise Longeard au CNR d'Amiens, il complète sa formation théâtrale avec Alain Knapp, Louis Bonnet, Jean-Pierre Laurent... Rapidement, il se tourne vers le théâtre burlesque et le clown et revient plus tard à ses classiques. Il travaille l'alexandrin avec Catherine Delattres. Il navigue en tant que comédien entre pièces contemporaines et classiques. Ainsi il explore Le Marchand de Venise de Shakespeare, La Cruche de Courteline, Les Fourberie de Scapin et Dom Juan de Molière. En 2004, il fonde la Compagnie les gOsses avec Karine Dedeurwaerder.

Marianne Wolfsohn

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1979-1982) par Michel Bouquet, Antoine Vitez, Claude Régy...), Elle joue plusieurs pièce de Molière : Les fourberies de Scapin, Le malade imaginaire, Dom Juan... Au cinéma, elle travaille avec Yves Boisset, Samuel Fuller, Francis Huster, Arnaud Bel, Christine Carrière, Marion Vernoux. Elle est l'une des co-fondatrice du théâtre de la Ramée.

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

Les gOsses,

Compagnie professionnelle de théâtre

Fondée en octobre 2004 par Karine Dedeurwaerder, metteur en scène, la compagnie les gOsses s'attache à l'exploration et l'expérimentation d'un genre hybride : le clown moderne, à mi-chemin entre le burlesque et le clownesque. Puis, elle revisite ses classiques avant de reconquérir le théâtre contemporain.

En résidence sur la communauté de commune du Val de Nièvre et environs de 2007 à 2010 et aujourd'hui équipe artistique associée au projet de la Communauté de Communes Nièvre & Somme, elle contribue au développement d'une politique culturelle sur ce territoire à travers la création et la diffusion de spectacles, les actions de médiation, de formation et sensibilisation au théâtre avec pour spécificité l'implication des populations dans ses projets.

La compagnie bénéficie d'une reconnaissance régionale fondée sur la qualité du travail artistique et sur son caractère d'utilité sociale.

Le territoire, l'espace public sont ses lieux de création que la compagnie partage avec les populations. Elle participe ainsi à la réduction des inégalités d'accès à la culture en milieu rural, favorisant le rapprochement entre les propositions de formation, les productions théâtrales et ces publics qui en sont souvent trop éloignés.

Les ateliers et les actions de formation allient pédagogie du plaisir et partage d'une exigence.
La démarche artistique : utiliser le théâtre comme outil d'expression à même de changer le monde !

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57

La compagnie les gOsses crée d'éphémères théâtres sur son passage, en transformant de simples salles en « lieux utopiques » qui invitent à la rencontre entre artistes, art et société.

Depuis la fondation de la compagnie, 11 créations professionnelles ont vu le jour grâce au soutien des institutions régionales et européennes : le FEODA, la D.R.A.C. Picardie, Le Conseil régional de Picardie, le Conseil Général de la Somme, Amiens Métropole, la Communauté de Communes Nièvre &Somme, l'EPCC Spectacle Vivant et des compagnies régionales : la Lune Bleue, la compagnie du Berger, la Soufflerie, le théâtre du Lin, Ches Panses Vertes...

Créations antérieures :

2018 : *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri (éditions Théâtrale) traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy
2016 : *Le Misanthrope* de Molière
2013 : *Dom Juan* de Molière
2010 : *ApérOpéra* d'après *L'étoile* d'Emmanuel Chabrier - adaptation pour 1 chanteuse et 1 pianiste
2010 : *Miche et Drate* de Gérald Chevrolet
2009 : Plic, Plic, Plo, Ploc, Ode à la pluie Picarde Événementiel pour et par les habitants de la vallée de la Nièvre
2008 : *La seconde mort d'Axel T.* D'après le roman d'Elisabeth Motsch
2007 : *100 Familles* - écriture collective
2006 : *Frankenstein* adaptation libre de Guillaume Junot d'après le roman de Mary Shelley
2005 : *Un ange passe…* de Guillaume Junot
2004: *Grand Homme* de Guillaume Junot

LES gOSSES

Compagnie les gOsses
Adresse : 6, rue du Général Frère – Appt 13 – 80080 Amiens
Tél :03 60 10 54 09
Mail : cie.lesgosses@gmail.com
Site : lesgosses.fr
Licence n° : 2-1052122
SIRET : 47946376200019
APE : 9001Z

Contact : Karine Dedeurwaerder – cie.lesgosses@gmail.com – 03 22 52 89 40 – 06 61 89 91 57